

A Vénissieux, le vendredi 11 juin 2021

INFORMATION AUX HABITANTS

Cette nuit, un jeune homme a été blessé grièvement par arme à feu sur le plateau des Minguettes. Une semaine, jour pour jour, après le meurtre d'un homme tué par balles sur fond de trafics, même si les enquêtes en cours détermineront les circonstances exactes.

Avec tous les partenaires de la Ville concernés, nous travaillons depuis plusieurs années sur ces questions qui pourrissent la vie des quartiers. Nos forces se conjuguent au quotidien dans nos actions sur le terrain.

Malgré cela, le sentiment d'impuissance domine et l'inquiétude grandit face à cette escalade de violence inacceptable. Personne ne peut nier la situation sur un plan national. Le trafic de stupéfiants gangrène notre ville, l'agglomération, le pays. Le constat est insoutenable : des vies sont fauchées, des familles brisées, nos quartiers meurtris par les événements et le climat d'insécurité qui s'imposent.

Je ne me résous pas à accepter que nos concitoyens vivent dans la peur. La peur d'une balle perdue. La peur de représailles. La peur de perdre l'un des leurs. La peur pour leurs enfants. Leur angoisse et leur colère sont légitimes.

Dès les premières heures de la matinée, je me suis entretenue avec le Préfet de la Région Rhône-Alpes et du Rhône, le Préfet délégué pour la sécurité et la défense et le Directeur départemental de la sécurité publique. J'ai obtenu des forces supplémentaires qui seront déployées pour répondre à la gravité du contexte. Parallèlement, plusieurs rencontres, ces derniers jours, ont eu lieu entre les habitants, la Ville et le commissaire de Vénissieux, le bailleur.

En tant que maire, avec une détermination résolue, je suis pleinement engagée aux côtés de nos partenaires, en assumant les responsabilités qui sont les miennes. Mais, j'en appelle au gouvernement pour dire STOP avec les moyens nécessaires sur tout le territoire. Sur un plan international, aux frontières, au sein de notre République, dans nos quartiers, à chaque strate, la lutte contre les trafics de stupéfiants doit être renforcée et amplifiée. La sécurité est un droit fondamental partout et pour tous. Le garantir est en premier lieu une mission régalienne de l'État.

Je l'affirme depuis longtemps, nos quartiers sont en danger, les drames et les violences se succèdent. Le devoir de la République est de les protéger et leur permettre de vivre en toute sécurité et tranquillité.

Michèle Picard,
Maire de Vénissieux
Vice-présidente de la Métropole de Lyon

